



## TRANSCRIPTION ORIGINALE DU STUDIO OCHENTA

### **MIJA (FRENCH) – 206: Pao Kong et le cheval d'or**

[00:05]

Salut, je m'appelle Mija. Mija signifie ma fille en espagnol, et ce podcast parle de ma famille, de ceux qui sont vivants, de ceux qui sont partis depuis longtemps et de ceux qui rêvent encore des meilleurs jours.

[00:18]

Voici ce que vous devez savoir sur Pao Kong. Il est un peu rêveur, pas très bavard, mais il ferait tout pour sa famille. Pao Kong c'est mon grand père.

[00:28]

Si c'est votre premier épisode avec Mija, jetez un coup d'oeil aux épisodes 1 à 5 avant de vous lancer dans celui ci pour mieux comprendre cette histoire. Alors, c'est parti. Dix minutes pour raconter son histoire.

[00:44]

Vous voyez cet enfant qui se cache derrière un arbre pendant que ses camarades vont à l'école? C'est Pao Kong, mon grand père, le père de Nong.

[00:56]

Il a dix ans et regarde les enfants en uniforme entrer dans la cour d'école et s'aligner en rang bien serrés.

Pao Kong s'éloigne avant qu'on ne s'aperçoive de son absence. Aujourd'hui, il a décidé de sécher l'école.

[01:09]

Il court dans les rues du village, en rigolant. Il entend les photos des cuisinières qui coupent des légumes pour les soupes du midi. Il saute dessus des petites flaques d'eau sur un petit chemin terreux quand, tout à coup, il entend.

[01:25]

Il y a un cheval à quelques mètres de lui, coincé dans la boue. Mais qu'est-ce qu'il fait là tout seul? Pao Kong, agit vite. Il saute dans la boue et pousse l'animal sur le côté pour qu'il puisse se dégager quand il sort de la boue. Quand on voit que c'est un grand cheval noir à la crinière dorée qui brille au soleil. Il est majestueux qu'on s'approche pour le caresser. Mais le cheval s'enfuit au galop. Alors il rentre chez lui.

[01:58]

Les jours d'après. Il ne pense plus qu'au cheval. Il dessine partout dans la terre, devant la maison, pour ne pas l'oublier. Et depuis ce jour-là, il se dit que plus tard, il en aura un aussi beau et majestueux. Les années passent et qu'on y est un jeune homme maintenant, mais il n'a pas encore trouvé son dada. Il aide ses parents dans les champs et passe ses soirées à dessiner jusqu'à ce qu'il rencontre sa future femme pour la première fois.

[02:35]

Sao Yeng. C'était la plus belle femme du quartier et la plus intelligente. Tous les jeunes garçons rêvaient de l'épouser, même si elle était déjà promise à un riche héritier. Pao Kong aussi était tombé sous son charme, mais il était trop timide pour lui parler. Alors, il l'a dessiné en rêvant d'un amour impossible. Un jour, il a fait tomber son cahier à dessin par hasard, ou plutôt grâce au karma. Sao Yeng est tombé dessus. Depuis, elle pensait à ce jeune homme qu'il avait dessiné avec beaucoup de tendresse.

[03:16]

Mais cet amour lui semblait presque impossible. Jusqu'à ce qu'un jour, son père découvre que Pao Kong était l'enfant qui avait sauvé son cheval il y a des années.

[03:24]

Et oui, le père de Sawyer était le propriétaire du cheval noir à la Crinière d'or. Les Saoudiennes devaient être faits pour se retrouver. Ça devait être leur karma. Le père de Yao Seng a changé d'avis sur le riche héritier et c'est comme ça que mon grand père et ma grand mère se marient.

[04:13]

Quelques années plus tard, on traverse les champs sur son chemin. Dans la culture chinoise, il était commun de travailler en famille. Son beau-père était dentiste, alors il a appris le métier.

Mais Pao Kong est un rêveur. Lui, ce qu'il voulait, c'était parcourir les chemins, discuter avec les habitants, admirer les paysages et découvrir le pays. Le père de Sao Yeng le trouvait très atypique, mais après tout, c'est de gagner sa vie et qu'il était heureux comme ça. Pourquoi pas? C'est comme ça que Pao Kong est devenu le premier dentiste ambulancier de la région.

[04:47]

Sao Yeng était commerçante et l'accompagnait dans ses tournées. Ensemble, ils traversaient les villages avec une carriole tirée par un beau cheval doré entre leurs voyages. Pao Kong et Sao Yeng ont construit une maison dans le plus joli village qu'ils ont traversé près de Canton. Ils ont eu dix enfants. Dont Nong, mon père.

[05:20]

Ce matin, il fait beau. Pao Kong se dit que c'était une belle semaine qui commence. Il marche un peu et comme chaque semaine, il va voir son cheval. Il arrive devant lui. Il lui dit, « C'est l'heure, mon grand. Viens, on va travailler, toi et moi. » Mais son cheval ne bouge pas. D'habitude, quand Pao Kong lui parle, il réagit, mais cette fois-ci, rien. Pao Kong lui touche le flanc. Il est dur comme de la pierre. Derrière lui, Nong dit : « Papa, qu'est-ce que tu fais? »

[05:59]

Pao Kong se demande qui est cet homme qui lui parle, mais il lui répond, « Le cheval ne veut pas bouger. » Nong le prend par le bras. « Allez, viens, on va rentrer » Pao Kong ne comprend

pas. « Ce n'est pas un vrai cheval, papa, c'est une statue. On est place de la République en France, tu te souviens ? » *Nong prend le bras de Pao Kong et le fait entrer dans son taxi.*

[06:21]

Pao Kong est arrivé en France en 1976 avec sa moyenne et ses dix enfants. Quand il a découvert Paris, il aimait se promener dans les jolies rues, surtout la nuit. Il adorait regarder la tour Eiffel scintiller juste avant minuit. Sa nouvelle vie lui allait, même si elle était très différente de ses aventures dans la campagne chinoise. Dans son immeuble du 13ème arrondissement, il avait trouvé des voisins du village en les croisant dans l'ascenseur. Il s'était dit : Quelle coïncidence !

[07:04]

Il aimait se retrouver pour jouer au mahjong. Mais il évitait de le faire trop souvent, de peur de se faire tirer les oreilles en rentrant les poches vides le soir. Il a continué à travailler comme dentiste et les dimanches, il dessinait les touristes sur la place du Tertre, à Montmartre. Les enfants de Pao Kong et Sao Yeng se sont bien débrouillés et ils ont tous trouvé un métier. Il les admiraient d'avoir appris à parler français et de s'être adaptés à ce pays si différent du leur.

[07:30]

Mais aujourd'hui, on a presque tout oublié.

[07:33]

Ce matin Pao Kong se lève de son lit. Il s'habille et se prépare un thé. Il mets ke thé dans une théière. Il met l'eau chaude dans la théière. Il verse le thé dans la tasse et avec une petite cuillère, il tourne. Il boit le thé en silence. Il repose la tasse, il allume une cigarette et fait des ronds avec la fumée, sans parler.

[08:18]

Nong est en face de lui. Pao Kong ne le reconnaît pas.

D'un coup, Il se lève son chapeau et son manteau et sort dehors.

[08:41]

Nong me dit : « Akong retourne voir son cheval, on va aller l'attendre là bas. » Nong allume la radio de son taxi, me sourit et me dit : « Allez viens, on chante ».

[08:57]

En Asie, les grands parents, ont un rôle très important. Ils habitent souvent dans la même maison **que leurs enfants** et passent beaucoup de temps **avec leurs petits enfants**. Julien et moi, on n'a pas pu entendre les histoires de Pao Kong et Sao Yeng. Parce que petits, on ne parlait pas leur langue. Mais ... ça ne veut pas dire qu'on n'a pas pu tisser de lien.

[09:35]

On se réunit souvent autour de délicieux repas. Et on écoute de la musique ensemble. Parce que la **nourriture** et la culture, **ce sont des langages** universels, n'est-ce pas ?

[10:30]

Cet épisode a été produit par Studio Ochenta. Notre productrice exécutive est Lory Martinez. Notre productrice associée est Melanie Hong. L'histoire est de Mélanie Hong. Sound design par Lory Martinez. Artiste : Tiffanie Delune. Générique : Gabriel Dalmasso Suivez-nous sur twitter et instagram à @mijapodcast, m-i-j-a podcast tout attaché. Et si vous avez aimé le podcast, vous pouvez le partager à un ami et nous laisser des étoiles sur apple podcast. A bientôt pour le prochain épisode !

**FINAL DEL EPISODIO**